



Bruxelles 2 Mars 1910

75, RUE MONTROYER

1149

Chère Madame,

J'ai été très sensible à l'intérêt
et à la sympathie que vous
me témoignez et vous en remercie
sincèrement. C'est en effet une
fort vilaine affaire qui a
provoqué ma démission. Vous
en trouverez les détails exactement
rapportés dans l'article que je
découpe à votre intention. Nous
avons pour administrateur-ins-
pecteur de l'université ^{de Gand} (c'est
son titre officiel) un secrétaire
étroit qui subordonne toujours

ne peut s'en être informé que de toi, mais que
celle que me donnait ton prédécesseur, est tout en-
ièrement, inacceptable sous ma dénomination
D. Comme je t'en ai dévolé à me retourner celle-ci
que si son bonne aux luminaires quelques-unes
des questions qui entourent les nominations de
professeurs dans tous les pays civilisés, dans le
reste le provisionnel actuel pourrais de prolonger
nous vivons dans l'expectative. De même de
enfin - d. si en consultation, sera-t-il remuée
pour des causes que sa haute sagesse croit faire, in-

l'intérêt scientifique à celui de
 son parti ou pour mieux dire de
 sa coterie et épicuriste. Le Ministre
 a été mené par lui - mais il se
 trouve au jourd'hui en assez fâ-
 cheuse posture. Ma démission a
 été la goutte d'eau qui a fait
 déborder l'indignation. Le fac-
 ulté aux poudres et les fusils parlent
 tout seuls. De toutes parts ont
 éclaté les protestations: articles
 dans la presse, meetings et péti-
 tions des étudiants, remontrances
~~dans~~ ^{de} la Faculté, sans compter
 une interpellation à la Chambre
 pour la semaine prochaine ont
 appelé et rappelleront à notre
 petit potentat qu'il y a des
 bornes à l'arbitraire. - Dieu-

pour ces élections de Mai, qui s'annoncent
bien, pourrons singulièrement modifier la distribution.

Ma copie des premiers jours commencée à
de causer, mais mes nerfs ont été ternis hier
par une forte épreuve. ~~Je n'ai~~ fini les quatre
vols de l'haute-mer — C'est tout récemment que
j'ai pu les envoyer de France — Comme vous avez
raison. Les Américains ont été si stupides
dans leur jugement sur les Américains. Mais votre lettre,
de ce matin, qui m'a intéressé et amusé, a
changé tout mes sentiments.

Voilà ce que j'ai écrit, cher Madame, avec mes
remerciements les plus affectueux pour l'attention
de vous mes hommages. Adieu à tous